

# Un Boeing heurte un oiseau à son arrivée sur Genève

Par Roquette Manon. Mis à jour le 10.03.2013 4 Commentaires

L'avion a pu se poser normalement à l'aéroport. Il a toutefois été envoyé en réparation.



Un oiseau s'est écrasé contre le nez de ce Boeing 767 laissant un impact bien visible  
Image: Boris Otter (lecteur reporter)



Le nez de l'avion a été abîmé. DR

## Un Boeing cabossé en plein vol par un oiseau

L'avion a pu se poser normalement à Cointrin mais subira des réparations

Dimanche matin, un Boeing 767 de la compagnie Air Canada, qui effectuait un vol Montréal-Genève, a percuté un oiseau. Selon Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'Aéroport de Genève, le pilote a senti le choc mais n'a pas fait de demande d'urgence à l'aéroport.

L'avion s'est posé normalement puis a été envoyé en réparation. Le vol du retour a été annulé. «Les propriétés de l'appareil ne sont pas remises en cause, il devrait recommencer à voler demain ou après-demain», rapporte le porte-parole. L'Aéroport enregistre un à deux cas «d'impact aviaire» par an.

Manon Roquette

Dimanche matin, un Boeing 767 de la compagnie Air Canada, qui effectuait un vol Montréal-Genève a percuté un oiseau. Selon Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'aéroport de Genève, le pilote a senti le choc mais n'a pas fait de demande d'urgence à l'aéroport. L'avion s'est posé normalement. L'appareil a été envoyé en réparation et en expertise. Le vol du retour a été annulé. "C'est la procédure normale pour ce genre d'incident", nous a expliqué Bertrand Stämpfli. "Les propriétés de l'appareil ne sont pas remises en cause, il devrait recommencer à voler demain ou après-demain".

### Les impacts aviaires, un risque important

Sur l'ensemble du trafic aérien mondial, des impacts aviaires (ndlr: collision entre un avion et un ou plusieurs oiseaux) se produisent tous les jours et coûtent en moyenne par année 1 milliard au secteur aérien.

L'aéroport de Genève fait figure de bon élève avec seulement un à 2 cas par an. "A Genève nous possédons un bon savoir-faire en la matière ainsi qu'un très bon équipement", nous a confié le porte parole de l'aéroport. " Mais on ne peut jamais être totalement à l'abri d'une collision".

(TDG)